

Le Noël de saint Jérôme

Saint Jérôme (347-420), Père et Docteur de l'Église, passa trente-cinq dernières années de sa vie à Bethléem près de la grotte où Jésus est né, pour se livrer dans la pénitence et la prière à l'étude assidue de la Bible, dont il se fit le traducteur en langue latine, traduction qui prit le nom de Vuglate.

Une nuit de Noël, Jérôme veillait et priait dans la grotte bénie. Tout à coup, ô merveille ! Ô amour ! La nuit s'illumine de clartés ravissantes, et respandit comme un jour radieux. L'Enfant-Dieu était là, tendant ses bras divins à son fidèle ami.

- Jérôme, lui dit-il, *oh ! Vois ma pauvreté ; à ton Dieu qui mendie, quel présent feras-tu ?*

- À Vous, ô Roi d'amour, mon cœur, mes biens, ma vie.

- *Cela ne suffit pas, donne-moi encore plus.*

- Tout ce que j'ai reçu de votre main bénie, tout ce qu'avec votre grâce j'ai pu faire pour Vous, tous mes travaux, Seigneur, mes larmes, mes prières, mes nuits d'études et mes jours de douleurs..., tout est à Vous, Jésus, prenez-le pour Vous seul.

- *Non, je veux davantage*, disait l'Enfant Divin.

- Eh quoi ! Mon tendre Amour, qu'attendez-Vous encore ? Je Vous ai tout donné, il ne me reste rien... Parlez, que voulez-Vous ? Voulez-Vous que je verse au pied de votre autel, goutte à goutte, mon sang dans le calice d'or ?

- *Non, mon fils, si j'ai quitté les splendeurs de mon Ciel, ce n'est pas que j'aie besoin des trésors des mortels, mais j'ai faim de répandre à grands flots dans les âmes les dons de mon*

Amour, les trésors de ma grâce. Détruisant tout obstacle, je veux qu'un feu divin à jamais les enflamme : donne-moi tes péchés, pour que je les efface.

- Ô Jésus ! À ce mot tout divin, qui ne reconnaît votre inimitable amour ! Vous nous faites lire au fond de votre cœur et pour que nous ne nous trompions pas sur votre nom de "Seigneur", Vous voulez le justifier en prenant sur Vous nos péchés.

Quand Vous passez ici-bas près d'une âme, et qu'à votre approche, elle tremble, Vous croyant trop sévère, Vous souffrez d'être méconnu dans votre divine bonté, car Vous avez toujours soif d'effacer et d'absoudre ; c'est ce divin désir qui Vous pousse vers nous.

Si pour aller au Ciel, il faut se faire violence à soi-même, oh ! qu'il est vrai de dire que pour se perdre et aller en enfer, il faut Vous faire violence ô mon Dieu !

Cher petit Enfant, qu'êtes-Vous donc venu chercher sur cette terre ? Vous êtes venu me chercher, moi, pauvre brebis perdue, afin que je ne Vous échappe plus et que je Vous aime, Jésus, mon trésor, ma vie, mon tout, acceptez le don que je Vous fais de moi-même. Je ne veux plus vivre que pour Vous aimer ; mais si, hélas ! Je trahis votre tendresse, que jamais je ne doute de votre cœur sacré, que je revienne à Vous comme Vous l'avez dit, déposer à vos pieds le fardeau de mes fautes pour que Vous les consumiez de votre amour sauveur.

Ô Jésus, en tout, partout et toujours, je suis à Vous, ô mon Jésus !

Amen.

Veillée de Noël 2024

1^{ère} méditation

Du fond de la nuit des temps,
Depuis la faute originelle de
nos premiers parents,
L'humanité attend.

Depuis le premier paradis,
Elle est tout attendue du messie,
Libérateur promis avant même
que ne soit formulée la
peine méritée par l'homme
pécheur :

« Je poserai une inimitié entre
toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance ».

Attente du Messie promis, attente d'une femme entre toutes bénie.



Lentement, du fond de la nuit des temps, cette future maman
s'avance.

En ce chemin revêche qui mène jusqu'à la crèche,
Elle est annoncée par les plus grands prophètes.
Ainsi, tandis que le peuple hébreu s'est éloigné de son Dieu,
Que de toutes part Israël est assailli,
Retentit la voix du grand Isaïe :
« Une Vierge concevra, elle enfantera un fils,
Et on lui donnera le nom d'Emmanuel. Dieu avec nous !
Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné ;
On le nommera Conseiller, Admirable, Dieu fort,
Père du Siècle Futur, Prince de la Paix »

Dans un instant il nous sera donné de contempler
Le Dieu ... fait homme,
L'Admirable ... méprisé par ses semblables,
Le Fort ... revêtant la faiblesse de l'enfant
Le Père du siècle futur... devenir fils du monde présent
Le Prince de la Paix ... pourchassé par Hérode sanglant.





2^{ème} méditation

L'histoire des divines promesses
Côte à côte les humaines bassesses.

Au prophète Daniel
qui pour les fautes de son peuple implorait le Ciel,
Dieu envoya une première fois l'ange Gabriel.

De celui-là même qui bientôt viendrait instruire Marie,
Daniel apprit qui serait le Messie :
« Daniel, lui dit-il, je suis venu t'ouvrir l'intelligence,
car tu es un homme de grand désir.
Il ne reste plus que soixante-dix semaines d'années
Avant que le péché ne soit expié, l'iniquité scellée.
Alors sera amenée la justice éternelle,
Les visions et prophéties seront accomplies,
À tout jamais le Saint des Saints sera béni. »

C'est pour avoir été un homme de grand désir
Que Daniel put découvrir l'immensité de cette délivrance.
À la Vierge bénie, demandons de raviver nos désirs,
Afin qu'assoiffés de Dieu et de son intime présence,
Nos cœurs à la crèche puissent venir s'assouvir.

Qui eût dit tant d'amour de la part
d'un Dieu venu porter nos dé-
tresses ?
Peut-être est-ce là ce qu'Il attend de
nous pour premier présent :
Un cœur contrit qui tout confus lui
confie ses faiblesses
Adorant ainsi le Sauveur en son
avènement.



Alors il nous sera donné de goûter la dernière des prophéties,
Celle-là même donnée par Malachie :
« Viendra dans son temple le Vainqueur que vous cherchez,
L'ange de l'Alliance que vous désirez.
Voici qu'il vient, dit le Seigneur des armées.
Il purifiera les fils de Lévi
Les rendra purs comme l'or et l'argent,
Et ils offriront un sacrifice au Seigneur dans la justice. »



3^{ème} méditation

La nuit s'est avancée,
et déjà l'étoile du Matin s'est levée.
Solitaire et Immaculée, elle luit.
Marie, Vierge bénie, est Mère du Sauveur :
elle a prononcé son "oui".
En son sein le Messie se recueille
Tandis qu'Élisabeth sa cousine l'accueille.
Jean le Baptiste tressaille de bonheur,
Et Marie exulte dans le Seigneur.

Dans un instant, cette joie sera pour tout le peuple :

Ainsi en témoignent les Anges de la crèche,
messagers du Seigneur :

« Je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie.

Il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. »

Petits et grands, riches ou démunis, princes et bergers, solitaires ou hommes d'affaire,

Tous pourront faire leurs cette joie du Précurseur, cette exultation de la mère du Sauveur.

À l'instar de Marie, il leur suffira de dire oui, Oui à ce Dieu d'amour qui n'a qu'une soif :

Être accueilli en nos cœurs.



Car le temps où la Vierge devait enfanter s'accomplit.
Voici enfin venue l'heure de Dieu.

Instant devant lequel toute l'humanité est en suspend,
Moment désiré et attendu depuis les premiers temps de
l'humanité.

Enfin, le Messie promis va être donné ; par Marie, sous
la garde de Joseph.

C'est l'heure de Dieu. Tout est disposé.

Le monde s'est arrêté, et en son recensement a convo-
qué la sainte famille à Bethléem ;

Ainsi Dieu l'avait-Il décrété :

Son fils premier né, pain de vie pour les hommes,
Naîtrait à Bethléem, qui signifie maison du pain.

Tout est prêt, l'heure a sonné.

L'heure de Dieu, l'aurore du salut de l'humanité.



*Les prêtres du Prieuré Saint-Joseph vous souhaitent une sainte fête de Noël
et vous présentent tous leurs meilleurs vœux pour l'année 2025.*

*Remerciant tous ceux qui ont profité des fêtes de Noël pour régler leur de-
nier du culte,*

*ils assurent chacun de leur dévouement sacerdotal comme de leur prière
tout au cours de la nouvelle année.*

Explications de la messe : la consécration du Précieux-Sang

Le prêtre vient de dire : *Ceci est mon corps*. Sous les apparences du pain, Notre-Seigneur Jésus-Christ est donc présent sur l'autel, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité. Alors pourquoi cette première consécration est-elle suivie d'une deuxième ? Pourquoi consacrer le sang, s'il se trouve déjà dans l'hostie ? Mgr Lefebvre explique : « Notre Seigneur a fait la consécration du corps puis celle du sang pour signifier sa mort. La consécration séparée du corps et du sang montre la mort. » Effectivement, sur l'autel, en vertu des paroles de la consécration, on retrouve le corps de Notre-Seigneur séparé de son sang, comme ce fut le cas sur la Croix. Mgr Lefebvre ajoute : « C'est une séparation mystique, voulue par Notre-Seigneur, mais le sacrifice est réel. Et ce sacrifice est la continuation du sacrifice de Notre-Seigneur. »

Puisqu'un sacrement signifie et produit la grâce, ainsi la consécration séparée du corps puis du sang signifie et produit l'immolation du Christ. C'est une immolation bien réelle mais non sanglante, seul point qui différencie le sacrifice de la messe de celui de la Croix. À la messe, l'immolation est seulement sacramentelle, c'est-à-dire s'opère à travers un signe sensible, mais efficace. Chaque messe est donc le renouvellement du sacrifice unique de la Croix. La messe nous transporte au pied de la Croix, pour en recevoir dans le temps tous les fruits.

Le prêtre, en se penchant sur le calice, dit : *Ceci est en effet le calice de mon sang, nouveau et éternel testament, mystère de foi...* Ici, le prêtre ne parle plus de lui-même, mais prête sa langue au Christ. C'est donc la parole du Christ qui fait le sacrement. Que signifient les mots *nouveau et éternel testament* ? Jésus-Christ, médiateur par excellence, est venu faire une nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. L'ancienne alliance avait été faite sur le mont Sinaï, mille cinq cent ans avant Jésus-Christ, quand les Hébreux étaient sortis d'Égypte. Elle fut conclue par le ministère de Moïse, qui en fut le médiateur. Par lui, Dieu donna les préceptes de la loi aux Israélites. Il promit de les regarder comme son peuple choisi et séparé des autres, s'ils gardaient ses préceptes : *Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appar-*

tiendrez entre tous les peuples comme mon bien propre ; car toute la nature est à moi (Ex 19,5). Les Israélites promirent d'y être fidèles : *Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit, et nous lui serons obéissants* (Ex 24, 7). Un sacrifice avait alors scellé les promesses réciproques. Moïse prit du sang des animaux et en répandit sur le peuple en disant : *C'est le sang de l'alliance que le Seigneur a contractée avec vous* (Ex 24, 8).

Cette première alliance était figurative et ne devait durer qu'un temps. Par le mystère de la Rédemption, ce n'est plus avec un peuple, mais avec l'humanité entière que Dieu fait alliance. C'est le Messie, vrai Dieu et vrai homme, qui l'accomplit et la confirme, non avec le sang des animaux, mais avec son propre sang. Le père Lebrun remarque : « Le sang de la première alliance ne pouvait produire qu'une pureté extérieure et figurative. Aussi ne fut-il répandu qu'extérieurement sur les Juifs. Mais le sang de la nouvelle alliance est la source de la pureté intérieure, réelle et véritable. Aussi devait-il être bu pour être reçu intérieurement. » Voilà pourquoi, par le plus grand de tous les miracles, Notre-Seigneur voulut donner son sang à ses apôtres. Et cela est bien le *mysterium fidei*...

Ces deux mots que le prêtre prononce, *mysterium fidei*, ne sont pas dans l'Évangile ; faut-il en être surpris ? Non, car nous savons que les évangélistes n'ont pas tout écrit. Le pape Innocent III dit que saint Paul et les autres apôtres ont rapporté des faits et des paroles omises par les évangélistes. Ces mots *mysterium fidei* sont dans les plus anciens sacramentaires de l'Église. Ils sont donc du nombre de ces vérités que Jésus-Christ expliqua à ses apôtres après la Résurrection, en leur parlant du Royaume de Dieu.

« Mystère » signifie « secret ». Saint Paul parle ainsi du *mystère resté caché durant de longs siècles* (Rm 16, 25). Or le plus grand de tous les mystères, tout le secret de la foi, réside dans le fait que le sang d'un Dieu dût être versé pour le salut du monde. Pourquoi cela ? Voici le raisonnement : tous les hommes sont pécheurs à la suite d'Adam. Ils devaient donc être immolés à la justice de Dieu car, dit saint Paul, *les péchés ne sont point remis sans effusion de sang* (He 9, 22). Le sang des pécheurs étant indigne d'être

offert à Dieu, on a substitué à sa place, depuis Abel, celui des animaux. Mais, dit toujours saint Paul, il était *impossible que le sang des taureaux et des boucs ôtât les péchés* (He 10, 4). Il fallait donc une victime sainte pour sanctifier les hommes, le sang d'un Dieu fait homme pour les réconcilier et les unir à Dieu. C'est le grand mystère qui a été caché jusqu'à la mort et à la résurrection du Messie. Notre-Seigneur l'expliquera aux disciples d'Emmaüs, après sa résurrection : *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses, et qu'il entrât ainsi dans la gloire ?* (Lc 24, 26) C'est pourquoi saint Jean appelle Notre-Seigneur *l'agneau immolé dès la création du monde* (Ap 13, 8). Et saint Pierre affirme : *Vous avez été rachetés par le précieux sang de Jésus Christ, comme de l'agneau sans tache et sans défaut, qui avait été prédestiné avant la création du monde, et qui a été manifesté dans les derniers temps* (1 P 1, 19-20).

Mgr Lefebvre n'a pas manqué de commenter la présence des mots *mysterium fidei* au cœur de la consécration du Précieux Sang : « C'est si beau, c'est si grand, si énorme, si sublime de pouvoir faire descendre Dieu lui-même sur l'autel du sacrifice, que le prêtre s'exclame, lorsqu'il a accompli cette action si extraordinaire : Mystère de la foi. Quel est-il ce mystère ? C'est le mystère de la charité de Dieu envers nous. Nous

sommes stupéfaits de ce que Dieu a fait pour nous. Comment est-il possible que le bon Dieu ait donné tout son sang pour nous ? Est-ce raisonnable ? Est-ce concevable ? Oui, nous devons le croire. C'est un mystère de notre foi. De même que Notre-Seigneur Jésus-Christ était un mystère pour les juifs lorsqu'il circulait en Palestine, de même la sainte eucharistie et un mystère pour nous aussi. Adorer le Christ sous l'apparence du pain : est-ce possible que la substance du pain ait disparu et laissé la place à la substance du corps, du sang de Notre Seigneur, est-ce possible ? Mystère insondable, oh oui, mystère extraordinaire, *mysterium fidei* : mystère de notre foi. Mais c'est là qu'on jugera les chrétiens et les non-chrétiens : ceux qui adorent la sainte eucharistie et ceux qui refusent d'adorer ; ceux qui ricanent, se moquent des chrétiens parce qu'ils adorent la sainte eucharistie. »

Nous continuerons l'explication de la consécration du précieux sang le mois prochain, en évoquant un autre passage important : *pro multis*. Le sang de Notre-Seigneur est en effet versé « pour beaucoup ». En attendant, demandons à la Très Sainte Vierge de nous aider à mieux vivre la messe, pour que nos âmes soient toujours plus purifiées par le Précieux Sang de son Fils.

Abbé V. GRAVE

Avis du mois de janvier

- Mercredi 1 janvier, la messe sera célébrée seulement à Nice, à 11h00, et précédée du chant solennel du *Veni Creator* pour placer la nouvelle année sous l'influx de l'Esprit Saint. À ce chant public est lié l'obtention d'une indulgence plénière, aux conditions habituelles.
- Mardi 7 janvier, à 20h00, cours d'introduction à l'Ancien Testament : NS annoncé par les prophéties.
- Jeudi 9 janvier, à 20h00, reprise des cours de catéchisme pour adultes.
- Mardi 14 janvier, la messe sera célébrée à Nice à 7h15, et la chapelle restera ensuite exceptionnellement fermée toute la journée.
- Vendredi 17 janvier, à l'issue de la messe de 18h30, réunion des étudiants et jeunes-pro du Prieuré. Conférence de M. l'abbé de La Rocque à 20h00 (au cœur de la praxis conciliaire, un nouvel œcuménisme), puis apéritif dinatoire tiré du sac.
- Samedi 18 janvier, à 11h00, baptême d'Éléonore Lecossier
- Mardi 21 janvier, cours d'Écriture Sainte : lecture approfondie de l'Évangile selon saint Jean.
- Vendredi 24 et samedi 25, sortie raquettes pour les jeunes : rendez-vous au parking de Countet à 19h30. Là, montée en raquettes jusqu'au refuge des Merveilles, où nous arriverons pour la nuit tombée au refuge, que nous avons réservé. Sur place, truffade auvergnate. Au petit matin, messe, puis balade raquettes toute la journée avec un retour aux voitures pour 17h00. **Inscription obligatoire avant le 20/01 : abbedelarocque@icloud.com**
- Jeudi 30 janvier, exceptionnellement, le cours de catéchisme pour adulte ne sera pas donné.

Ephémérides - Janvier 2025

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chapelle St François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Me 1	Octave de la Nativité	1° Cl	11h00 (+ Veni Creator)		
Je 2	de la férie	2° Cl	18h30		
Ve 3	Ste Geneviève (1er samedi du mois)		17h30: heure sainte 18h30: messe		
Sa 4	de la férie (1er samedi du mois)		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe		
Di 5	Saint Nom de Jésus		10h00	10h00	18h00
Lu 6	Epiphanie de N.S.	1° Cl	18h30		
Ma 7	de la férie		10h00		
Me 8	de la férie		18h30		
Je 9	de la férie		18h30		
Ve 10	de la férie		18h30		
Sa 11	de la sainte Vierge		18h30	18h00	
Di 12	Sol. de l'Epiphanie	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 13	Baptême de NS	2° Cl	18h30		
Ma 14	St Hilaire		7h15		
Me 15	St Paul, Ermite		18h30		
Je 16	St Marcel		18h30		
Ve 17	St Antoine		18h30		
Sa 18	de la sainte Vierge		18h30	18h00	
Di 19	2° dim. ap. l'Epiphanie	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 20	Sts Fabien et Sébastien		18h30		
Ma 21	3° dim. ap. l'Epiphanie		18h30		
Me 22	Sts Vincent et Anastase		18h30		
Je 23	St Raymond de Peñafort		18h30		
Ve 24	St Timothée		pas de messe, communion après le chapelet de 18h00		
Sa 25	Conversion de St Paul		7h15		
Di 26	3° dim. ap. l'Epiphanie	2° Cl	10h00	18h00	pas de messe
Lu 27	St Jean Chrysostome		pas de messe, communion après le chapelet de 18h00		
Ma 28	St Pierre Nolasque		18h30		
Me 29	St François de Sales		18h30		
Je 30	Ste Martine		pas de messe, communion après le chapelet de 18h00		
Ve 31	St Jean Bosco		18h30		
Sa 1	St Ignace d'Antioche (1er samedi du mois)		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 2	Présentation au Temple et purification de la TSV	2° Cl	9h30 : bénédiction des cierges (Ste Croix) et procession 10h00 : messe	9h30 : bénédiction des cierges, suivie de la messe	18h00